

Huitième session  
Genève, 5-16 juillet 2004  
Point 8 de l'ordre du jour

Groupe de travail sur les mines autres que les mines antipersonnel

**Réponses à certaines préoccupations au sujet de l'adoption d'un protocole  
relatif aux mines autres que les mines antipersonnel**

Document établi par les États-Unis d'Amérique

**Rappel des faits**

1. Un certain nombre de préoccupations ont été exprimées au sujet de l'adoption d'un nouveau protocole relatif aux mines autres que les mines antipersonnel (MAMAP). La plupart de ces préoccupations peuvent être rangées sous l'une des rubriques suivantes:
  - a) La menace que présentent les MAMAP pour les êtres humains est exagérée;
  - b) Les dispositions du Protocole II modifié sont suffisantes pour écarter les dangers que présentent les MAMAP;
  - c) Le droit international humanitaire existant protège déjà les civils;
  - d) Les dangers pour les êtres humains viennent en fait des dispositifs explosifs improvisés;
  - e) Ce qu'il faut, c'est une coopération et une assistance plus importantes dans les domaines de la conception de mines fiables et du nettoyage des zones minées;
  - f) Il faut examiner et régler plusieurs problèmes techniques avant d'envisager l'adoption d'un nouveau protocole, notamment les prescriptions relatives à la détectabilité et les coûts en découlant, la fiabilité et le coût des mécanismes d'autodestruction et d'autodésactivation, ainsi que les dispositifs de mise à feu sensibles.

Les préoccupations énumérées ci-dessus sont examinées dans le présent document, qui y apporte aussi un certain nombre de réponses.

**Préoccupation**

2. Les dangers que présentent les MAMAP pour les êtres humains sont exagérés.

- a) De fait, les MAMAP ne représentent qu'un petit pourcentage de toutes les mines;
- b) En outre, les MAMAP sont employées par les forces armées contre des blindés et des véhicules de transport hors de zones où se trouvent des concentrations de civils et sont enlevées après la cessation des hostilités.

#### Réponse

3. L'impact humanitaire des MAMAP ne se mesure pas seulement au nombre de personnes tuées ou blessées mais aussi à ses répercussions économiques.

- a) Les zones minées empêchent l'acheminement de l'aide et le ravitaillement, de même que le transport de la production locale vers les marchés.

4. Les organisations non gouvernementales et les États parties à la Convention sur certaines armes classiques ont reconnu l'existence des dangers présentés par les MAMAP.

#### Préoccupation

5. En exigeant que l'attaque soit proportionnée à l'objectif militaire et qu'elle ne soit pas spécifiquement dirigée contre les populations civiles, le droit international humanitaire protège suffisamment les civils, aussi n'est-il pas nécessaire d'adopter de nouvelles dispositions en la matière.

6. Le Protocole II modifié s'applique aux MAMAP et les dispositions de l'instrument en atténuent l'impact humanitaire.

#### Réponse

7. Il reste nécessaire d'adopter un protocole aux fins de l'application de ces normes du droit international humanitaire sur le terrain.

8. Si certaines parties du Protocole II modifié s'appliquent aussi bien aux MAMAP, ce n'est pas le cas de certaines dispositions clefs de cet instrument, à savoir:

- a) Les prescriptions relatives à la détectabilité (art. 4);
- b) Les prescriptions relatives aux mécanismes d'autodestruction et d'autodésactivation dont doivent être équipées les mines mises en place à distance, y compris les prescriptions relatives à la fiabilité de ces dispositifs (art. 6);
- c) L'interdiction du transfert de mines indétectables ou de mines mises en place à distance qui ne sont pas équipées de mécanismes d'autodestruction et d'autodésactivation (art. 8);

Nous estimons en conséquence qu'un protocole relatif aux MAMAP qui répondrait à ces préoccupations s'impose.

Préoccupation

9. L'emploi de dispositifs explosifs improvisés par des acteurs autres que des États suscite des préoccupations d'ordre humanitaire plus vives que les MAMAP.

Réponse

10. Les dispositifs explosifs improvisés posent de réels problèmes. Toutefois, il y a lieu de noter que les articles 3, 7, 9, 10 et 11 du Protocole II modifié annexé à la Convention sur certaines armes classiques portent déjà sur de tels dispositifs.

11. En outre, le texte proposé par 30 pays, de même que le nouveau Protocole relatif aux restes explosifs de guerre, porte indirectement sur la question de la disponibilité des matières entrant dans la fabrication de dispositifs explosifs improvisés.

12. L'obligation d'incorporer des mécanismes d'autodestruction et d'autodésactivation aux MAMAP mises en place à distance et, après la cessation des hostilités, d'enlever de telles mines ainsi que les munitions non explosées réglerait en grande partie les problèmes posés par l'une des sources d'approvisionnement pour la fabrication de dispositifs explosifs improvisés.

13. L'obligation de ne pas vendre de telles mines à des acteurs qui ne sont pas des États atténuerait aussi les problèmes.

Préoccupation

14. Certains États ont estimé que tout accord acceptable relatif aux MAMAP devrait prévoir une coopération dans les domaines suivants, entre autres:

- a) La conception des MAMAP, le but étant d'en améliorer la fiabilité;
- b) Le déminage.

Réponse

15. Nous convenons que ce sont là des domaines dans lesquels il faudrait étudier encore les possibilités de coopération, mais notons qu'une aide importante a déjà été apportée pour les efforts de déminage et continue de l'être.

a) Par exemple, les États-Unis ont annoncé récemment qu'ils allaient augmenter de 50 % par rapport à l'exercice 2003 leur aide au déminage, qui se chiffrera ainsi à 70 millions de dollars des États-Unis par année.

16. La démonstration d'un mécanisme d'autodestruction a été faite à l'intention des États parties à la Convention sur certaines armes classiques il y a quelques années. La conception de ce mécanisme est du domaine public. Il peut être fabriqué sans difficulté et n'est pas coûteux.

### Préoccupation

17. Plusieurs États ont affirmé qu'il était trop tôt pour envisager l'adoption d'un protocole relatif aux MAMAP, en faisant valoir qu'il restait à examiner plusieurs questions techniques, qui, de plus, n'étaient pas encore bien cernées.

### Réponse

18. Les questions techniques que soulèverait un protocole relatif aux MAMAP sont bien connues et ont été examinées.

19. La plupart des questions techniques ont déjà été examinées dans le cadre de l'élaboration du Protocole II modifié.

## **Questions techniques particulières**

### **Détectabilité**

#### Préoccupation

20. Il se peut que l'obligation de faire en sorte que les mines émettent un signal en retour équivalant à celui de huit grammes de fer formant une masse unique cohérente ne soit pas suffisante dans certaines conditions, notamment lorsque le terrain est saturé d'eau ou pollué par des débris métalliques.

#### Réponse

21. Ce chiffre a été retenu parce qu'il correspond à un niveau jugé suffisant pour les mines terrestres antipersonnel et a été précédemment accepté pour les mines posées à la surface du sol dans le cadre du Protocole II modifié.

22. Nous croyons savoir que la plupart des MAMAP, sinon toutes les mines de ce type, qui sont mises en place à distance satisfont déjà à la norme en matière de détectabilité figurant dans le texte proposé par les 30 pays.

a) Ces mines satisferont à la norme en matière de détectabilité parce qu'elles sont fabriquées à partir de matières qui leur permettent de résister à la dissémination et de continuer à fonctionner.

#### Préoccupation

23. Il existe des méthodes de détection des mines autres que l'induction et ces autres méthodes pourraient offrir un meilleur moyen de détecter les mines dans le cadre d'un déminage humanitaire.

Réponse

24. Bien qu'il existe d'autres méthodes, telles que le géoradar ou le sonar, et que celles-ci semblent assez intéressantes, la plupart d'entre elles sont encore en cours d'élaboration et constituent une solution de rechange coûteuse.

25. La méthode de l'induction n'est peut-être pas idéale, mais les détecteurs fondés sur ce principe sont courants et coûtent moins cher.

Préoccupation

26. Le coût de l'adaptation des mines eu égard à la prescription des huit grammes de métal en matière de détectabilité est prohibitif.

Réponse

27. Il faut prendre en considération non seulement le coût de l'adaptation des mines pour les rendre détectables, mais aussi le coût du déminage.

a) Il a été établi que les coûts de l'adaptation des mines pour les rendre détectables sont de l'ordre de 3 ou 4 dollars l'unité; le coût du déminage se chiffre à environ 300 dollars l'unité.

28. Les mines n'auraient à satisfaire à la norme proposée en matière de détectabilité que lorsqu'elles seraient déployées, la norme ne s'appliquant pas aux mines stockées.

29. On pourrait envisager des moyens d'atténuer l'impact de la prescription relative à la détectabilité des mines, tel que le fait d'étaler dans le temps l'application de la norme ou d'exempter certains types plus anciens de mines qui ne sont plus fabriqués.

**Fiabilité des mécanismes d'autodestruction et d'autodésactivation**

Préoccupation

30. Plusieurs États se sont interrogés sur la fiabilité des mécanismes d'autodestruction et d'autodésactivation. Certains ont déclaré qu'une fiabilité à 90 % n'était pas réalisable.

31. L'incorporation de mécanismes d'autodestruction et d'autodésactivation à la mine en diminuera la fiabilité d'ensemble.

Réponse

32. Une soixantaine d'États parties ont déjà accepté, par le Protocole II modifié, la même norme en matière d'autodestruction et d'autodésactivation qui figure dans le texte proposé par les 30 pays.

a) Les MAMAP seraient équipés de mécanismes d'autodestruction et d'autodésactivation analogues.

33. L'expérience faite par les États-Unis dans la conception de mines fiables et les nombreux essais qu'ils ont effectués montrent qu'il est possible de parvenir dans de bonnes conditions d'économie et d'efficacité à une fiabilité à 90 %.

34. Des mécanismes d'autodestruction et d'autodésactivation peuvent être incorporés à une mine nouvelle en tant que circuits complètement séparés qui n'auraient aucun effet sur le dispositif de mise à feu principal.

#### Préoccupation

35. Si le mécanisme d'autodésactivation ne fonctionne pas, le dispositif de mise à feu et la charge explosive de la mine resteront intacts. La mine continuera donc de faire courir un danger aux civils puisqu'elle pourrait exploser dans certaines conditions.

#### Réponse

36. Le mécanisme d'autodésactivation n'entre en jeu que si le mécanisme d'autodestruction ne fonctionne pas. D'après les données d'expérience des États-Unis, les mécanismes d'autodestruction ont invariablement fonctionné au cours des 30 dernières années.

37. Si elle restait intacte, la charge explosive ne pourrait pas éclater sans une pile pour activer la mine. Dans ces conditions, la mine ne présenterait pas de gros dangers pour les civils puisqu'elle n'éclaterait que dans des circonstances exceptionnelles.

#### Préoccupation

38. Étant donné que les mines ne se détruisent pas toutes au même moment, il se peut que l'explosion d'une mine endommage le mécanisme d'autodestruction ou entraîne le défaut de mise à feu des mines restantes.

#### Réponse

39. L'expérience montre que l'autodestruction fonctionne et peut être quasi simultanée.

40. D'après les données d'expérience des États-Unis, il est peu probable que l'explosion d'une mine entraîne le défaut de mise à feu d'autres mines.

### **Dispositifs de mise à feu sensibles**

#### Préoccupation

41. En règle générale, les personnes ne peuvent pas faire exploser les MAMAP, surtout si celles-ci sont équipées de capteurs à même de classer les objets.

#### Réponse

42. Nombre de MAMAP comportent des dispositifs antimanipulation qui les rendent dangereuses pour les personnes. Certaines comportent également des tiges basculantes ou des fils

de trébuchement susceptibles d'activer la mine sous l'effet d'une pression de moins de 2 kg seulement.

43. Certaines MAMAP comportent un plateau de pression réglé sur le poids d'une personne plutôt que d'un véhicule.

44. Il arrive que les civils utilisent des véhicules lourds susceptibles d'activer une mine ou de produire une énergie suffisante pour activer une MAMAP.

### **Mécanisme convenu pour le règlement des plaintes en matière de fiabilité**

#### Préoccupation

45. Certains États notent qu'il n'existe pas de méthode universellement acceptée qui permettrait de déterminer en toute indépendance si les mécanismes d'autodestruction et d'autodésactivation utilisés par un État satisfont aux critères de fiabilité établis en la matière.

a) En conséquence, les États ne pourraient pas accepter un document juridiquement contraignant dans lequel de tels critères seraient spécifiés.

#### Réponse

46. Il faudrait laisser à l'État le choix des méthodes à suivre pour déterminer s'il satisfait aux critères.

47. Il suffit que l'État détermine lui-même si ses systèmes satisfont aux critères.

48. Toute autre démarche nécessiterait des mesures de vérification. De telles mesures seraient analogues à celles que prévoient les Traités START et FNI; elles seraient donc très intrusives et trop coûteuses pour la plupart des États.

-----